



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا
Association for the Development of Education in Africa
Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África



Groupe de Travail sur l'Éducation
Non Formelle gtenf@fasonet.bf
(+226) 25 36 58 45 www.gtenf.org

Triennale 2017 de l'ADEA

Sous-thème III: APPEL A CONTRIBUTIONS

Mise en œuvre de l'éducation pour la renaissance culturelle africaine et les idéaux panafricains

Cadre de l'appel à contribution et problématique

Les biennales et les triennales de l'ADEA sont de vastes forum continentaux d'échanges sur des thèmes critiques pour la transformation des systèmes africains d'éducation et de formation afin que ceux-ci servent mieux le développement économique et social du continent. La Triennale de 2017, qui se tiendra à Marrakech au Royaume du Maroc, se focalise sur la mise en œuvre du Programme d'Éducation pour un développement durable à l'horizon 2030 et de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Elle a pour thème : « **Revitaliser l'éducation dans la perspectives du Programme universel 2030 et de l'Agenda 2063** pour l'Afrique ».

Concrètement, la Triennale a été structurée autour de ce thème principal et de quatre sous-thèmes. Le premier portant sur la réalisation d'une éducation de qualité pour tous à travers notamment l'atteinte de l'objectif du développement durable ODD4, le deuxième concerne le renforcement des mathématiques, des sciences et des NTIC dans le curriculum. Le troisième se focalise sur l'éducation pour une renaissance culturelle africaine et pour l'intégration continentale et le quatrième concerne l'éducation à la paix.

La touche particulière de la Triennale 2017 est qu'elle se concentre, cette fois, sur les mises en œuvre et sur les difficultés à entrevoir sur le terrain, lors du délicat passage de la théorie à la pratique. L'idée est que l'ADEA, les pays africains qu'elle accompagne et leurs partenaires ont déjà accumulé un capital de savoir significatif en matière de conception de politiques éducatives. A présent, le défi majeur concerne plutôt la réalisation de ces politiques. La triennale se focalisera, par conséquent, au niveau continental et des pays, sur les options pertinentes, faisables et durables de stratégies à envisager pour réaliser effectivement le Programme universel 2030 et l'Agenda 2063 pour l'Afrique.

De ce qui précède découle au moins 2 implications sur l'organisation de la Triennale:

En premier lieu, un accent particulier est à mettre sur le rôle que doivent jouer les pays et leurs partenaires, notamment les pays dits « Champions », dans le processus de structuration, d'organisation et de réalisation de cet événement continental majeur. Ce sont, en effet, les pays qui rencontrent au quotidien les difficultés lors des mises en œuvre. C'est à leur niveau donc qu'il faut collecter et analyser des connaissances pertinentes, de bonnes pratiques généralisables et d'expériences ciblées pouvant renseigner utilement la thématique de la Triennale et déboucher sur des synthèses structurées, des leçons à apprendre et des recommandations à même de faciliter la réalisation du Programme universel 2030 et de l'Agenda 2063 pour l'Afrique.

La deuxième implication organisationnelle est que la coordination de ces sous-thèmes peut et doit valablement être confiée à des Groupes de travail de l'ADEA assistés de leurs partenaires et à des Pôles de qualité inter-pays. Ces Groupes et Pôles ont accumulé, au cours des trois dernières décennies, suffisamment de connaissances analytiques, de savoirs et de savoir-faire qu'ils peuvent exploiter pour alimenter cette triennale ; ils ont développé des réseaux suffisamment étoffés dans des domaines techniques critiques en éducation et dans les conditions africaines caractérisés par la relative faible disponibilité des ressources et des moyens de communication; ils ont démontré leurs capacités à s'impliquer efficacement dans les événements éducatifs majeurs du continent et à livrer des produits d'intérêt pour les pays et leurs partenaires..

C'est fort des considérations ci-dessus que la coordination du sous-thème 3 a été confiée au Groupe de travail sur l'Education non formelle assistés par ses partenaires et que l'Angola a été désigné comme pays champion. Ce sous-thème s'intitule: « **La mise en œuvre de l'éducation pour la renaissance culturelle africaine et les idéaux panafricains** » pour favoriser l'intégration continentale et la naissance des Etats-Unis d'Afrique (confédération ou fédération).

C'est dans ce cadre que le GTENF formule le présent appel à contribution.

L'appel à contribution

Le GTENF souhaite inviter, au nom de l'ADEA, tous experts et institutions à soumettre des offres sur des travaux de recherche et des études analytiques sur des expériences de mises en œuvre réussies qui proposeraient des voies et moyens à mettre en branle pour réaliser effectivement les objectifs de ce sous thème 3. Dans une 1^{ère} phase, ces candidats soumettront des résumés (« abstracts ») qui serviront de base pour la sélection des contributeurs. Ces travaux peuvent concerner des études de cas dans le cadre de mises en œuvre d'expériences réussies ou de bonnes pratiques ; ils peuvent concerner des compte rendus de recherches qui ont démontré leur valeur ajoutée dans la réflexion engagée au plan continental pour faire face aux défis majeurs que rencontrent les pays dans la mise en place d'une éducation à la renaissance africaine, aux idéaux de panafricanisme et à l'intégration africaine. Les résumés peuvent aussi concerner des rapports de consultation ou des synthèses de travaux qui ont le potentiel de pouvoir impacter sur l'éducation à la renaissance et à l'unité africaine. Le document en attaché donne plus de détails sur ces différents types de document (voir annexe).

Ces résumés devront obéir aux cadres habituels qui caractérisent ce genre de documents. Il faudrait, en particulier qu'ils présentent un justificatif, le but et les objectifs, les hypothèses de travail et les questions majeures que le travail doit chercher à explorer, les limitations à entrevoir pour la pleine réalisation du travail, la méthodologie proposée pour circonscrire ou atténuer les effets de ces limitations, les attentes en matière de produits finaux et les leçons qu'on espère en tirer, le tout dans la perspective d'une mise en œuvre efficace du Programme universel 2030 et de l'Agenda 2063 pour l'Afrique.

Le GTENF et ses partenaires ont déjà identifié six axes de réflexion qui renvoient aux six constats majeurs observés lors de tentatives d'implémentation d'une éducation à la renaissance africaine, au panafricanisme et à l'intégration continentale (voir annexe 2). Le résumé doit s'inscrire par rapport à ces axes qui se déclinent comme suit :

- 1) Documentation des valeurs et cultures traditionnelles africaines pouvant être incorporées en éducation pour soutenir, à la base, l'intégration africaine ;
- 2) Promotion de l'histoire africaine dans le curriculum pour construire le présent et mieux envisager le futur ;
- 3) Développement d'une éducation africaine basée sur une approche humaniste pour construire une identité commune dans la diversité culturelle ;

- 4) Intégration de la renaissance africaine dans les cultures populaires contemporaines par le biais de l'éducation;
- 5) Soutien à la création des Etats-Unis d'Afrique à travers une éducation intégrée ;
- 6) Promotion d'une gestion et d'un pilotage intégrés des systèmes éducatifs.

Les résumés ne doivent pas « excéder 5 pages ». Ils devront comporter des indications sur le temps et les ressources nécessaires à leurs réalisations, conformément au calendrier général de la Triennale.

Ils seront présentés à la rencontre sous régionale qui se tiendra à Luanda, lors de la dernière semaine de juillet, l'un des objectifs de cette rencontre étant d'explorer avec les pays qui s'y retrouveront, ces résumés, de sélectionner les plus pertinents, de les affiner si besoin et/ou de les compléter et d'engager le processus de contractualisation pour le travail proprement dit.

Coordonnées du Coordonnateur du Sous-Thème 3:

Les résumés doivent être adressés à la Coordination du Groupe de Travail sur Education Non Formelle indiquée dans les entêtes du présent appel à contribution et/ ou aux adresses indiquées ci-dessous avant le Jedi 30 juin 2016 à 17 :00 heure de Ouagadougou, Burkina Faso:

M. Ibrahima Bah-Lalya, I.Bah-Lalya@afdb.org; lalyabah22@gmail.org et copie à Mme Eléonore Zongo, zongoelo@yahoo.fr ; M. Youssof Ario Maiga, Y.maiga@afdb.org

ANNEXES

Annexe 1: Extrait de la présentation du coordonnateur principal de la Triennale sur les caractéristiques des contributions

Page 05

Annexe 2: Extrait Matrice pour les travaux du sous thème 3

Page 06

Annexe 1: Extrait de la présentation du coordonnateur principal de la Triennale sur les caractéristiques des contributions

- **Etude de cas:** 1. background et questions; 2. objectifs 3. options, stratégies et planification de la mise en œuvre 4. déploiement et direction 4. évaluation des résultats et l'analyse des facteurs explicatifs 5. les principaux enseignements tirés de l'analyse de l'expérience, notamment, pour relever les défis de la mise en œuvre.
- **Rapport de recherche ou document de synthèse:** 1. contexte, objectifs et hypothèses 2. méthodologie et protocole suivi 3. présentation des résultats 4. interprétation des résultats et enseignements apprises.
- Pour chacune de ces études, les enjeux clés de la consultation sont les suivants :

Quels modèles appropriés ou options à employer pour atteindre les objectifs de l'éducation post-2015 et pourquoi? Comment les mettre en œuvre? Quels ont été les défis dans la mise en œuvre de l'EPT? Quelles pourraient être les nouveaux défis à relever dans la mise en œuvre des objectifs de post-2015 de l'éducation ? Quelles pourraient être les réponses appropriées pour répondre à ces défis? Quelles leçons ont été tirées de la mise en œuvre de l'EPT pour une mise en œuvre réussie des objectifs de l'éducation post-2015?

I. Cadrage du travail analytique du Sous Thème III

Mandat :

Identifier les connaissances, les expériences et les bonnes pratiques de mise en œuvre qu'il faut intégrer dans l'éducation et la formation à tous les niveaux afin de développer une éducation à la renaissance culturelle africaine, aux idéaux du panafricanisme et à l'intégration continentale.

Cadrage:

Le sous-thème 3 de la Triennale de 2017 se fonde sur :

- le Programme de l'Éducation pour un développement durable à l'horizon 2030 i.e., L'alinéa 36 de l'agenda 2030 souligne que : « *Nous nous engageons à favoriser l'entente entre les cultures, la tolérance, le respect mutuel et une éthique de citoyenneté mondiale et de responsabilité partagée. Nous avons conscience de la diversité culturelle du monde et nous savons que toutes les cultures et toutes les civilisations peuvent contribuer au développement durable, dont elles sont des éléments indispensables* » (cf. le Document ONU : A/RES/70/1, 25 septembre 2015).
- Sur l'Agenda 2063 de l'Union africaine, à travers *l'Aspiration N°5 qui est de doter l'Afrique d'une forte identité culturelle, de valeurs et d'une éthique.*

Il s'agit d'explorer les voies et moyens à envisager, au niveau des mises en œuvre en éducation, pour réaliser ces idéaux.

Postulats :

1. La culture est un facteur clef de durabilité ;
2. Le développement économique et social de l'Afrique ne peut se réaliser durablement, sans la construction d'une unité continentale et la promotion d'une identité africaine dans l'abondante diversité de ses composantes culturelles et linguistiques ;
3. L'Afrique a développé des stratégies particulièrement efficaces pour faire face à cette diversité culturelle et linguistique.

Par conséquent:

L'Union africaine peut être avantageusement bâtie autour d'une approche humaniste de l'éducation, elle-même construite autour d'une éthique multiculturelle et multilingue qui promeut l'inclusion, la compréhension mutuelle et la cohésion sociale.

La question est de savoir comment traduire ses engagements politiques par des approches novatrices et des actions tangibles, en somme comment mettre en œuvre ?

II. Structuration des travaux du sous thème III

La structuration du sous thème III s'est basée sur les constats suivants.

Constats :

Constat 1 : Si tout le monde s'accorde sur la nécessité d'intégrer les cultures et les valeurs africaines dans le curriculum des systèmes éducatifs, à la pratique, les éducateurs se trouvent confrontés à des défis majeurs : (1) la connaissance limitée des traditions, (2) la difficulté d'intégrer dans les curriculums celles qui sont répertoriés, (3) la faible maîtrise des connaissances liées à l'histoire africaine, et (4) la difficulté d'intégrer les concepts liés au panafricanisme et à l'intégration africaine. C'est pourquoi, dans une première phase, le groupe du sous thème III s'est préoccupé (1) de mieux documenter les valeurs traditionnelles et les culturelles africaines pouvant être incorporées en éducation pour soutenir l'intégration africaine à la base, et, en même temps, (2) de revisiter la place qu'occupe l'histoire africaine dans nos écoles et centres de formation.

Constat 2 : Il y a une réelle limite dans la dissémination des travaux qui existent déjà. Les travaux sur le multiculturalisme sont mal connus, peu valorisés et insuffisamment exploités dans la construction des curriculums africains. Le groupe du sous thème III a donc cru devoir explorer d'avantage l'idée d'une éducation africaine qui serait basée sur une approche humaniste et qui reconnaîtrait l'importance de construire une identité commune dans le cadre d'une diversité culturelle acceptée.

Constat 3 : Un examen rapide des curriculums en usage dans la plupart des pays africains et des pratiques de classe fait ressortir la négligence de l'histoire africaine. **La culture éducative actuelle tend à se centrer sur la préparation de l'«Homo-Economicus» ce qui réduit pratiquement l'école à une fonction de préparation aux métiers,** au développement des compétences nécessaires au monde du travail. A l'image de ce qui se passe avec la culture, l'histoire africaine est donc oubliée du curriculum et, dans le meilleur des cas négligée et ramenée à sa portion congrue. Or comme le dit l'adage, il faut savoir d'où l'on vient pour connaître où on va. C'est pourquoi le groupe chargé de l'organisation du sous-thème III a tenu à ramener les choses à leur juste proportion en proposant tout un axe sur l'histoire africaine.

Constat 4 : Le panafricanisme et l'intégration africaine ne font pas partie des cultures de consommation populaire africaine. La vision du groupe est de ne pas confondre enseignement et éducation. Il voudrait, par conséquent, donner toute la place que mérite l'éducation en dehors de la salle de classe. C'est pourquoi il propose de construire un axe sur l'intégration de la renaissance africaine dans les cultures populaires contemporaines par le biais de l'éducation.

Constat 5 : Les questions sociales, notamment celles qui sont relatives aux cultures, sont ignorées dans la plupart des programmes sur le développement économique et social du continent. Conséquences, ces programmes sont peu pertinents par rapport aux besoins ressentis. Les organisateurs ont donc proposé de développer un axe de réflexion sur la place que doit occuper la culture et les civilisations dans les programmes éducatifs. Ils ont proposé d'engager une réflexion sur le développement d'une approche intégrée en éducation afin de soutenir la création des Etats-Unis d'Afrique.

Constat 6 : Les approches jusqu'à présent utilisées accordent peu de place à ce qui importe le plus : (1) l'école ou centre d'éducation et de formation, (2) le maître en situation de classe et (3) l'apprenant lui-même. Pour que l'ensemble des axes ci-dessus énoncés puisse donc être mis en œuvre de manière efficace et efficiente, il est nécessaire de réfléchir d'avantage sur la gestion et le

pilotage des systèmes éducatifs. C'est pour cette raison que le sous thème III a proposé un axe de réflexion sur la promotion d'une gestion et d'un pilotage intégré des systèmes éducatifs.

Ces six constats ont balisé la réflexion lorsqu'il s'est agi de structurer le travail et d'identifier des axes.

III. Les principaux axes de réflexion au sein du sous thème III

La réflexion menée au sein du sous thème III aboutit à une organisation en six axes conformément aux six constats majeurs :

- 1) Documentation des valeurs et cultures traditionnelles africaines pouvant être incorporées en éducation pour soutenir, à la base, l'intégration africaine ;
- 2) Promotion de l'histoire africaine dans le curriculum pour construire le présent et mieux envisager le futur ;
- 3) Développement d'une éducation africaine basée sur une approche humaniste pour construire une identité commune dans la diversité culturelle ;
- 4) Intégration de la renaissance africaine dans les cultures populaires contemporaines par le biais de l'éducation;
- 5) Soutien à la création des Etats-Unis d'Afrique à travers une éducation intégrée ;
- 6) Promotion d'une gestion et d'un pilotage intégrés des systèmes éducatifs ;

Ce sont ces six axes qui ont permis d'identifier un certain nombre d'activités qui seront revues et réduits en nombre vu la contrainte de temps et de ressources.

Activités

- 1) Documenter les traditions et le patrimoine culturel matériel et immatériel du continent dans une perspective africaine ;
- 2) Capitaliser les bonnes pratiques sur l'intégration des savoirs et savoir-faire endogènes africains dans les curriculums des pays ;
- 3) Identifier et analyser les bonnes pratiques de mise en œuvre des produits dérivés de l'histoire générale de l'Afrique dans les manuels scolaires, selon les contextes et les choix des pays ;
- 4) Etudier comment promouvoir une «Ethique multilingue » dans le curriculum qui *« aide les apprenants à développer l'éveil au multilinguisme et à la diversité culturelle»* ;
- 5) Contribuer à l'émergence d'un environnement lettré sur le panafricanisme et l'intégration continentale à travers le développement: (1) de manuels scolaires transnationaux et (2) de livrets de lecture et bandes dessinées sur certains personnages historiques ;
- 6) Contribuer à l'identification et au développement, dans le continent et au niveau sous régional (CEDEAO, SADC, etc.), de langues (1) transnationales, (2) parlées par des grands nombres et (3) pour lesquels existe déjà un minimum de lexiques, dans le but, à terme, d'intégrer ces langues comme outil et comme matière dans les programmes nationaux d'éducation ;

- 7) Examiner comment prendre en compte dans les curriculums et dans la vie quotidienne scolaire, les bonnes pratiques existantes sur le « savoir bien vivre ensemble » tel que le paradigme « *Ubuntu* », le « *Sanankuya* », (cousinage à plaisanteries), « *Ujama* », « *PAAME* » et autres pratiques africaines sur l'interculturalité ;
- 8) Valoriser et diffuser les productions littéraires dans les langues africaines transnationales ;
- 9) Capitaliser les bonnes pratiques africaines sur une société du savoir par le théâtre, le sport, la musique et les bibliothèques ;
- 10) Examiner comment rendre opérationnel la matrice du socle commun de compétences qui prenne en compte le non formel, le panafricanisme et l'intégration africaine ;
- 11) Etudier les impacts de l'intégration dans les programmes (a) des immigrants internes africains et (b) des communautés de la diaspora africaine à l'extérieur de l'Afrique ;
- 12) Capitaliser et examiner comment mettre à échelle les expériences des écoles destinées aux nomades transfrontaliers et autres immigrants saisonniers de la bande sahélo saharienne ;
- 13) Etudier la contribution des comités de gestion scolaire à l'amélioration du rendement en éducation de base dans des pays échantillons (Mali, Niger, Burkina Faso) afin d'identifier les leçons à en tirer pour l'ensemble du continent.